

Dr Bruce Waltke, Psaumes, Conférence 11

© 2024 Bruce Waltke et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Bruce Waltke et de son enseignement sur le livre des Psaumes. Il s'agit de la séance numéro 11, Psaumes pétitionnaires, Psaume 92.

Alors commençons par une prière. Père, merci de nous avoir demandé de venir hardiment en ta présence. Nous sommes émerveillés par ta grâce, car nous qui sommes en nous-mêmes si pécheurs, nous péchons contre toi en pensées, en paroles et en actes par ce que nous avons fait et par ce que nous n'avons pas fait. Nous ne vous avons pas aimé, nous n'avons pas aimé nos prochains comme nous-mêmes.

Nous ne vous avons pas aimé de tout notre cœur. Nous sommes vraiment désolés et nous nous repentons humblement. Nous te demandons d'avoir pitié de nous et de nous pardonner tous nos péchés par notre Seigneur Jésus-Christ.

Fortifie-nous en toute bonté par la puissance du Saint-Esprit et garde-nous sur le chemin de la vie éternelle. Avec cette prière, nous pouvons venir hardiment en votre présence parce que nous savons que nous sommes pardonnés et que le Saint-Esprit est avec nous. Par ta grâce, tu nous as déclarés justes avec des robes blanches en Jésus.

Et par l'Esprit, tu nous transformes à son image. Nous te remercions pour les moyens de grâce que tu nous as donnés, la prière, l'église et tes Saintes Écritures entre autres. Ainsi, Seigneur, nous sommes particulièrement reconnaissants dans ce cours pour vos Saintes Écritures, car elles représentent votre présence même parmi nous, soufflée par votre Saint-Esprit.

Merci pour l'Esprit qui enhardit et diffuse votre parole. Merci pour Bill Mounce, pour la formation biblique et pour cette opportunité de transmettre votre parole. Nous venons avec une véritable action de grâce sur nos lèvres.

Et en même temps, un véritable sentiment de notre insuffisance en nous-mêmes. Et nous vous demandons de nous donner la foi nécessaire pour faire confiance à votre capacité et à votre responsabilisation. Nous prions cela parce que vous nous avez appris à prier au nom de notre Seigneur Jésus-Christ. En son nom nous prions. Amen.

D'accord. Nous en sommes, je pense, à peu près jusqu'à la 10ème conférence. Ce cours a pour but de nous présenter le livre des Psaumes. Notre approche est, notre objectif est que nous puissions mieux comprendre le livre. Nous pouvons entrer plus précisément dans l'esprit du psalmiste.

Ainsi, à partir de l'histoire de l'étude du Psaume, nous avons choisi 10 approches pour l'étude. Notre objectif n'est pas d'enseigner la théologie du psaume en tant que telle, même si nous le faisons certainement. Notre objectif n'est pas spécifiquement d'aborder la vie spirituelle, qui constitue les deux objectifs principaux de l'Église.

Notre objectif est d'interpréter les Écritures du mieux que nous pouvons, d'où nous sommes. Nous avons conclu qu'il existe cinq approches des Psaumes qui commencent à nous les ouvrir plus en profondeur et avec plus de clarté. Nous considérons qu'une approche était l'approche historique.

Il y avait une forme d'approche critique. Il y a une approche liturgique, une approche rhétorique et, en y regardant de plus près, ce qu'on appelle parfois une critique rédactionnelle de la façon dont tout cela est édité et assemblé. Nous avons passé une journée sur l'approche historique et nous en avons tiré des leçons et avons défendu la paternité davidique.

Mais le fait est que l'œil du psaume est le roi et que nous pouvons considérer le livre des Psaumes comme un livre de cantiques royaux. Tout tourne autour du roi. Le roi prie et ils prient pour le roi.

Comme nous l'avons vu dans le psaume du pèlerinage, lorsqu'ils montent au temple, pour quoi prient-ils ? Ils prient pour l'oint, c'est-à-dire pour le roi. Et de sorte que tout au long de cela, Gunkel avait identifié 10 psaumes royaux, car ils mentionnaient le roi, mais cela imprègne simplement le psautier. Quand on comprend, c'est le roi en prière et il le remet au directeur de la musique pour que nous commençons tous à chanter avec le roi.

Cela pose une base solide pour l'interprétation du Nouveau Testament des psaumes selon lesquels ils parlent de notre Seigneur Jésus-Christ parce qu'il est le fils de David. Ils sont donc une image de sa carrière, de ses prières. Je suis convaincu que notre Seigneur Jésus-Christ avait mémorisé le livre des Psaumes.

Ils étaient constamment sur ses lèvres, même sur la croix quand il disait : mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? C'est le Psaume 22. Entre tes mains, je remets mon esprit. C'est tiré de ce psaume.

Donc, tout au long, cela fait simplement partie de son vocabulaire. Et il dit qu'ils parlèrent de lui aux disciples sur la route d'Emmaüs. Et il a dit, pourquoi n'as-tu pas compris que les souffrances et la gloire qui ont suivi les souffrances parlaient de moi, mais il fallait que leurs yeux s'ouvrent là-dessus.

Et donc, nous essayons de l'établir de manière exégétique, mais en fin de compte, c'est l'œuvre de l'Esprit lorsque nous sommes capables de vraiment voir notre Seigneur Jésus-Christ dans ses psaumes. Donc, je pense que vous pourriez voir la

valeur de cette approche historique. Cela vous donne simplement un aperçu totalement nouveau, du moins pour moi, du Psautier.

La deuxième approche est la tradition. L'approche traditionnelle était celle de David et l'intégrait dans la vie de David, mais ce n'était pas vraiment le cas dans l'Église primitive. Ils ont expliqué comment ils le voyaient comme une typologie du Christ.

Ils l'ont vu en Christ. L'approche critique de la forme selon laquelle, tout au long de l'histoire, les personnes qui ont manipulé la parole de Dieu ont reconnu qu'il existait différents types de psaumes, mais cela n'a jamais été vraiment fait de manière scientifique, en examinant réellement tous les psaumes et en réfléchissant à leurs formes. Et c'est vraiment Gunkel qui a fait le travail là-dessus.

Je ne suis pas du genre à pouvoir juger sa propre vie spirituelle, mais certaines des choses qu'il dit sont très problématiques, disons-le ainsi. Mais il m'a certainement fait comprendre que les psaumes se répartissent en types distincts. C'est une très bonne façon d'aborder l'ensemble du Psautier, c'est de comprendre qu'ils se répartissent en différentes catégories, en différents groupes.

Il a identifié cinq types différents. Il a identifié des psaumes de louange et ceux-ci étaient les hymnes. Il en isola les psaumes royaux.

C'était un autre type d'hymne, des psaumes royaux ou des psaumes tendus. Ensuite, il y a eu les psaumes de lamentation, de plainte ou de pétition que nous allons examiner aujourd'hui. Il y avait des lamentations communes pour lui et des chants de remerciement.

Après avoir lu Gunkel, quand on m'a donné un cours à Dallas, c'était l'un des cours d'exposition biblique. Je lisais autant de littérature que possible. Je lisais Gunkel.

Je lisais en même temps le livre des Chroniques. À mon grand étonnement, j'ai lu 1 Chroniques 16.4 où David a nommé les Lévites pour faire le ministère au temple, le heskir, que je traduirais par pétition, le hadot pour rendre grâce, le halal pour louer. Ainsi, Gunkel avait analysé empiriquement trois des formes extraites du texte.

Ici, le chroniqueur, l'historien inspiré dit qu'il existe trois sortes de psaumes : la pétition, la louange et l'action de grâce. Les psaumes royaux que j'avais conclus étaient une catégorie illégitime car ce ne sont pas seulement les dix psaumes qui mentionnent le roi, comme je l'ai dit plus tôt. Il est donc bibliquement garanti de penser aux psaumes dans ces trois catégories.

Hier, en particulier, nous regardions des cantiques de louange, des cantiques. Notre méthodologie consiste à identifier la forme ou les hymnes, puis je me limiterais à un ou deux psaumes spécifiques qui entrent dans cette catégorie pour nous donner un

avant-goût de ce genre de psaume. Donc, d'une manière générale, ce que nous avons examiné, ce sont les hymnes et nous considérons ces éléments comme leurs motifs.

Ils comportent certains éléments. C'est très simple avec l'hymne. C'est un appel à la louange et c'est un motif de louange.

C'est une conclusion, généralement un alléluia, un nouvel appel à la louange. Nous avons donc regardé ces motifs puis nous les avons examinés de plus près. Nous réfléchissions à l'appel à la louange et nous avons soulevé des choses telles que Dieu est si narcissique.

Il doit nous dire de le féliciter et cela peut nous offenser. Nous avons donc réfléchi à la manière dont nous comprenons cet aspect de ce genre d'appel à la louange et aux autres éléments que nous avons pris en compte. Dans la cause de louange, c'est là qu'on apprend réellement la théologie des Psaumes et dans leur appel à la louange et leurs doxologies à la louange, ils énumèrent les attributs sublimes de Dieu, ses attributs incommunicables et ses attributs communicables.

Ses attributs incommunicables étant son aséité, c'est-à-dire de lui-même, il ne dépend de rien et tout dépend de lui. Nous dépendons nous-mêmes de lui, comme nous l'avons vu, notre souffle même dépend de lui. Il est éternel, il est omniscient, il est omniprésent.

Ils expriment cela et louent Dieu. Nous avons remarqué que cela devient donc une théologie doxologique, à savoir que leur louange à Dieu nous revient, leurs paroles à Dieu nous reviennent comme la parole de Dieu à nous. Ainsi, nous apprenons la théologie à travers leurs paroles de louange à Dieu, l'enseignement, simplement la célébration de Dieu et de ce qu'ils savent de Dieu.

Dieu l'utilise dans le cadre de ses Écritures inspirées et nous parle. C'est une merveilleuse façon d'apprendre la théologie. Ensuite, après avoir examiné les motifs et réfléchi à eux et à d'autres choses, nous avons également réfléchi à l'interprète qui chante réellement ces Psaumes.

Nous avons traversé cela et nous avons remarqué entre autres choses que Dieu veut seulement, il veut seulement des hymnes de ceux qui sont justes, qui sont ceux qui dépendent de lui et montrent cette dépendance à son égard et sont comme lui et montrent de l'amour envers les autres. Ce chant sur les lèvres des pécheurs est pour lui une abomination. Je pense que j'entends parfois dans certaines musiques de la musique gospel et la vie des gens qui la chantent.

Je ne suis pas le juge, mais je me demande à quel point cela plaît à Dieu ou est-ce une abomination pour lui ? Je pense que nous devrions être prudents à l'égard de

ceux que nous écoutons qui chantent des chants gospel, etc., mais il veut que cela vienne de la bouche des pieux. Nous avons donc parlé de performance et vous avez pu constater l'intérêt de ce type d'enquête. Nous en arrivons maintenant au deuxième type principal, qui est non, alors ce qui se passe, c'est que nous avons dit qu'il y avait deux sortes d'éloges.

Il y avait des louanges de Dieu qui célébraient ses attributs et célébraient les siens, ce que les théologiens appellent heilsgeschichte, ce qui signifie histoire du salut et pas seulement histoire du salut, mais histoire du salut interprétée. Il s'agit de la création. Il s'agit de l'exode.

Il s'agit de la conquête et du peuplement du territoire. Ce qui est intéressant, c'est qu'il n'y a pas beaucoup de référence à l'histoire après l'époque de David. C'est vraiment cette période de l'exode et de la conquête qu'ils célèbrent dans les archives historiques.

Donc, vous avez ces chants de louange généraux, puis vous avez ce qu'on appelle les chants de Thanksgiving. C'est là que Dieu a agi spécifiquement dans la vie du psalmiste. Il avait prié pour quelque chose, peut-être même fait la promesse d'une offrande sacrificielle, d'un vœu de parole et de sacrifice à Dieu.

Dieu a répondu à la prière et celles-ci deviennent spécifiques. Nous appelons cela un terme quelque peu abusif. Nous les appelons des chansons de Thanksgiving.

Dans la NIV, nous les appelons louange reconnaissante parce que le mot hébreu Thanksgiving n'est pas équivalent au mot anglais Thanksgiving. Nous avons dit qu'en anglais, Thanksgiving, c'est quand je m'approche de vous et je vous dis merci. Il n'y a rien de tel en hébreu.

Thanksgiving, c'est quand je parle de toi à tout le monde et je te célèbre. Je fais l'éloge publiquement. Thanksgiving est quelque chose de public et non de privé.

C'est donc une louange reconnaissante que nous disons aux autres ce que Dieu a fait pour nous, son salut pour nous. Ce sont des psaumes de louange reconnaissante. Dans ce cas, nous n'avions pas encore chanté un psaume de louange reconnaissant.

Pour les hymnes, nous avons fait deux psaumes. Nous avons fait, tout d'abord, le Psaume 100. C'était dans la première heure où vous avez dans le livre de Prière Commune qu'il est écrit : soyez joyeux dans le Seigneur tous ceux qui atterrissent .

Nous y avons réfléchi. Qu'est-ce que cela signifie par les nations ? Soyez joyeux dans le Seigneur, vous tous, servez le Seigneur avec joie. Venez devant lui avec la chanson.

Sachez ceci, que le Seigneur lui-même est Dieu. Lui-même nous a créés. Nous sommes son peuple, les brebis de son pâturage.

Et puis après avoir fait cette confession que Dieu, le Dieu d'Israël est le Seigneur, après avoir fait cette confession et que le royaume médiateur est le peuple de Dieu, que nous sommes son peuple et que vous célébrez notre Dieu avec nous. Après avoir fait ces deux confessions, sachant cela, alors il est dit, entrez maintenant dans ses parvis avec louange, soyez reconnaissants et invoquez son nom pour le Seigneur, c'est bien. Sa miséricorde est éternelle.

Sa fidélité perdue d'âge en âge. Ainsi, nous avons regardé le Psaume 100 et nous avons également pris une heure supplémentaire pour regarder le grand hymne du Psaume 8, O Seigneur, O Seigneur, comme ton nom est majestueux sur toute la terre. Mais nous commençons aujourd'hui par un chant de louange reconnaissant.

Ceci est maintenant à la page, voyons ici, je dois le faire, c'est la page 105. Nous allons regarder le Psaume 92. Nous y consacrerons un peu de temps.

Je vous suggère soit d'avoir une Bible devant vous, soit d'avoir ma traduction devant vous. Ainsi, vous pouvez constamment regarder en arrière, car ce que nous faisons ici, c'est parcourir le psaume maintenant, mot par mot. Méditer.

En d'autres termes, le Psaume 1 nous dit de méditer sur la loi du Seigneur. Ce que nous faisons maintenant, nous méditons sur la parole de Dieu. Nous le méditons mot par mot au fur et à mesure que nous le parcourons.

D'accord. Commençons donc par la traduction, un psaume. Nous avons dit qu'un psaume signifie que c'est une chanson chantée avec l'accompagnement d'un instrument à cordes.

Alors on nous dit que c'est une chanson. Donc, à l'origine, c'était pour être chanté et c'était chanté avec un accompagnement musical. Dans ce cas particulier, c'était le jour du sabbat.

Donc, cela aurait été chanté à un moment, eh bien, nous en reparlerons un peu plus. Selon le Talmud, il était chanté avec une offrande particulière dans le temple et c'était le jour du sabbat. Il n'y a aucune raison de penser que cela ne fait pas partie du texte original et qu'il appartient déjà à la première période du temple, lorsqu'ils chantaient ce psaume dans le temple le jour du sabbat, le jour du sabbat.

J'invoque ton nom, Très-Haut, pour proclamer le matin ton amour indéfectible et ta fiabilité la nuit, au luth à dix cordes et aux sons doux de la lyre. Sûrement, c'est vous, Je Suis, qui me faites me réjouir de vos actes. Je pousse des cris de joie pour les œuvres de tes mains.

Comme vos œuvres sont grandes, je le suis. Vos pensées sont extrêmement, littéralement profondes ou profondes. Un Britannique ne le sait pas, un imbécile ne comprend pas cela.

Lorsque les méchants ont prospéré comme l'herbe et que tous les malfaiteurs ont fleuri, cela a conduit à leur extermination pour toujours. Car tu es en haut pour toujours, je le suis. Car regardez, vos ennemis, je le suis.

Car voyez, vos ennemis périssent. Tous les malfaiteurs sont dispersés. Tu as exalté ma corne comme un bœuf sauvage, que j'ai frotté avec une riche huile d'olive.

Et mes yeux regardaient avec triomphe ceux qui tentaient de me tendre une embuscade. Mes oreilles entendront parler de la destruction des méchants qui m'ont attaqué. Une personne juste fleurit comme un palmier.

Il ou elle pousse comme un cèdre du Liban planté dans la maison de Je Suis. Dans les parvis de notre Dieu, ils fleurissent. Ils prospéreront encore dans la vieillesse.

Ils seront pleins de sève et épais de feuilles. Proclamant que Je Suis est droit, mon rocher en qui il n'y a pas d'injustice. " Le professeur Husen et moi écrivons un troisième commentaire, un commentaire historique dans lequel il retrace, à travers la voix de l'Église, l'histoire de l'Église pendant 2000 ans. J'essaie de donner la voix du psalmiste.

C'est l'un des Psaumes que nous allons traiter dans notre troisième volume. Le premier volume portait sur les Psaumes en tant que culte chrétien. Nous ne nous attendions pas à en écrire d'autres, mais Dieu semblait heureux de s'en servir.

Nous avons donc publié un deuxième volume, les Psaumes comme lamentations chrétiennes. Nous allons maintenant publier un troisième volume, les Psaumes comme sagesse chrétienne et culte chrétien. C'est un psaume de louange, une chanson de Thanksgiving.

L'automne dernier, j'ai donc travaillé sur ce psaume dans le cadre du commentaire. C'est donc de là que viennent les notes. La raison pour laquelle j'ai mentionné que vous avez peut-être remarqué qu'il y avait des traductions légèrement différentes et ces traductions seront dans le commentaire.

Je défendrai ces traductions dans le commentaire. Mais vous savez qu'en réalité, comme je le dis aux étudiants, toutes les traductions sont fidèles et adéquates. Aucun n'est parfait.

Par fidèle, je veux dire, ils essaient tous d'être fidèles au texte original et ils sont adéquats. Tous sont adéquats dans le sens où vous comprenez le message. En d'autres termes, « adéquat » signifie que quelqu'un, un étudiant, m'a demandé un jour : est-ce que quelqu'un a compris les prophètes ? J'ai répondu, eh bien, assez pour les tuer.

Ils ont communiqué quelque chose, c'est suffisant. Donc adéquat signifie qu'il nous suffit de communiquer et de parler les uns avec les autres, mais aucune traduction n'est parfaite. Et nous pensons toujours, comme je l'ai dit, que la mémoire de l'église s'accroît avec l'âge et qu'en raison des fouilles et des artefacts archéologiques et de notre connaissance des langues sémitiques, qui n'ont jamais été disponibles pour Luther ou Calvin, nous avons une mémoire beaucoup plus grande. connaissance précise de la parole de Dieu.

C'est une responsabilité d'une personne comme moi, qui est appelée à l'être, je ne savais même pas que les séminaires existaient au début. Il m'appartient de me tenir au courant de ce qui se passe dans le domaine universitaire et de m'assurer d'en tenir compte dans mon travail de commentaire. Mais c'est ce que je fais.

Je suis le petit orteil dans la chaussure et nous avons besoin de quelqu'un pour faire ça. C'est donc ce à quoi Dieu m'a appelé dans sa vigne. Donc, je m'intéresse en quelque sorte aux bases, à tout cela.

D'accord. Nous allons donc le défendre là-bas. Nous passons maintenant à la page 106.

Il parle de la forme du psaume et il faut comprendre que c'est de la poésie. Nous avons dit qu'il y avait trois choses qui caractérisent la poésie. L'un des éléments fondamentaux est le parallélisme.

Vous prononcez une ligne, puis vous dites une ligne connexe. Chaque verset se présente sous la forme d'un parallélisme. Donc, c'est bien, verset un, c'est bien de faire des louanges avec reconnaissance.

Le parallèle est de chanter les louanges du Je Suis. Parallèlement à cela se trouve votre nom, qui est Je Suis, le Très-Haut. Et vous pouvez voir que c'est une déclaration connexe, mais ce n'est pas la même chose.

Si vous y réfléchissez, il parle à la congrégation. Il est bon de louer avec reconnaissance Je Suis. Il parle de Je Suis.

Et puis soudain, il se met à chanter ton nom, Très-Haut. Et vous pouvez voir le changement : il est dans la congrégation, dans la liturgie, et il s'adresse à la

congrégation et Dieu fait partie de la congrégation. Et puis il s'adresse spécifiquement à Yahweh, dont le nom signifie Je Suis, l'éternel.

Et ainsi, et il dit Je Suis, et alors c'est ton nom. Et puis la clé du psaume sera dans la ligne centrale du verset huit, car tu es là-haut pour toujours, Je Suis. Et il le signale dès le début, Très-Haut.

Et de toute façon, c'est du parallélisme. C'était mon point de vue. Et c'est plein de figures de style.

C'est très imagitatif. Une autre caractéristique de la poésie est qu'elle est pleine de figures de style et il faut en être conscient. Ainsi, par exemple, dans le psaume, les méchants fleurissent comme l'herbe, mais les justes fleurissent comme les palmiers et les cèdres du Liban.

Voyez à quel point cela peut être puissant. L'herbe pousse vite et meurt rapidement. Mais le palmier et les cèdres du Liban poussent haut et semblent vivre éternellement.

Donc, c'est rempli de ce genre de langage figuratif qui nous appelle à réfléchir sur ces figures de style. Soudain, quand on y réfléchit, si on y réfléchit, c'est un contraste utile, du moins pour moi. Donc c'est de la poésie et c'est très concis.

Ainsi, les vers sont comme des instantanés, comme un diaporama. Ce n'est pas comme la prose, qui ressemble à un film. Vous devez réfléchir à la manière dont ces versets sont liés les uns aux autres et à la manière dont les strophes sont liées les unes aux autres.

Donc, c'est dans la poésie et ça vaut la peine de le reconnaître. Deuxièmement, c'est un psaume. Nous en avons déjà parlé.

Plus précisément, c'est une chanson de louange reconnaissante. Il semble y avoir en quelque sorte deux introductions. Tout d'abord, il semble s'adresser à la congrégation et en général, il est bon de louer avec gratitude Je Suis.

Au lieu d'un appel à la louange, il fait une déclaration et c'est bien de louer. Puis il donne au général de proclamer deux attributs généraux, votre amour indéfectible et votre fiabilité au verset deux. Mais cela devient précis au verset quatre.

Il parle de la façon dont JE SUIS et il va faire l'éloge. Il va louer Dieu pour une chose spécifique. Sûrement, c'est vous, Je Suis, qui me faites me réjouir de vos actes.

Je pousse des cris de joie pour les œuvres de tes mains. Et encore une fois, le parallélisme, vous avez des actes, ce que Dieu fait et les œuvres sont ce que

produisent ses mains. Mais il va pousser des cris de joie pour les œuvres de vos mains.

Dans ce cas particulier, aux versets 10 et 11, il nous raconte ce que Dieu a fait. Verset 10, tu as exalté ma corne comme un bœuf sauvage, que j'ai frotté avec une riche huile d'olive. Et mes yeux regardaient avec triomphe ceux qui tentaient de me tendre une embuscade.

Et mes oreilles entendront parler de la destruction des méchants qui m'ont attaqué. Il y avait donc une illustration précise où il était attaqué par l'ennemi. Il ne le précise pas, mais il était en crise et on le compare désormais à un bœuf sauvage avec des cornes.

Dieu l'avait fait, il a exalté sa corne au-dessus de ses ennemis et il a triomphé d'eux. C'est très concis, mais vous pouvez vous faire une idée. Qui est exalté dont les cornes sont comme un bœuf sauvage et les cornes sont frottées avec une riche huile d'olive.

Et j'ai regardé avec triomphe ceux qui essayaient de me tendre une embuscade. Il ne s'agit pas de n'importe quel individu ordinaire. C'est très approprié pour un guerrier, pour un roi.

Et ce qui convient n'est pas dit par David, mais certainement par un roi, me semble-t-il, qui est parti au combat et a été victorieux. Maintenant, il retourne au temple et compose un psaume pour que tout le monde puisse le chanter. Il va aborder un problème particulier comme nous le verrons.

Le problème particulier est de savoir comment comprenez-vous la prospérité des méchants ? Et c'est de cela qu'il parle au verset 7. Et il dit : une personne prude ne sait pas, un insensé ne comprend pas. Lorsque les méchants fleurissent comme l'herbe et que tout le mal ne fait que fleurir, cela conduit à leur extermination pour toujours. C'était tout le plan de Dieu.

Voilà donc le chant de louange reconnaissante. J'en ai parlé une à la page 106, de ces deux formes d'introduction. Et puis à la page 107, en haut de la page, j'ai parlé comme d'un récit qui raconte les actes salvateurs, mes yeux ont regardé avec triomphe ceux qui ont tenté de me tendre une embuscade.

Et ce qu'il fait, c'est qu'il finit par passer de ce triomphe particulier des versets 10 et 11 à une vérité universelle selon laquelle Dieu, lorsque les méchants prospèrent, fait partie du plan qui va conduire à leur extermination. Et cela mènera à l'universel, la victoire sur le mal mènera à la prospérité universelle des justes avec laquelle se termine le psaume. Je suppose que le numéro quatre à la page 107, que le, j'utilise ici les mots allemands, parce que c'est ce qui est utilisé dans la littérature académique, le cadre de la vie, je suppose que c'est le temple.

Et que ce jeu de musique et ainsi de suite semble être dans les versets deux et trois à proclamer le matin. Il le proclame et il le fait sur un luth à 10 cordes. Où cela se passe-t-il ? Cela me semble assez clair.

Cela se passe dans le temple et cela se passe dans le temple le jour du sabbat, le septième jour de la semaine. Et cela est chanté en conjonction avec un sacrifice en même temps. Nous entrons donc maintenant dans une approche plus liturgique dans notre compréhension du psaume.

Je vous donne là une bibliographie. Ainsi, le contenu du psaume pointe vers son emplacement dans un temple. Il s'adresse à la congrégation, verset 1a, puis s'adresse à Dieu.

Alors remarquez au verset 13, que se passe-t-il ? Il suppose qu'il fait partie d'une communauté. Verset 13, plantés dans la maison de Je Suis, dans les parvis de, et maintenant notez, notre Dieu, ils fleurissent. Alors maintenant, l'individu qui a vaincu fait partie d'une communauté et toute la communauté se joint à lui dans la prière.

Donc c'est tout cela qui me semble le plus logique. Si je m'imagine dans le temple avec le roi, avec les justes qui célèbrent avec lui dans les parvis du Seigneur. Il fait référence, dis-je, aux instruments du temple.

Pour le jour du sabbat, c'est quelque peu discutable, mais selon la Mishna, qui fait partie du Talmud, le chœur lévitique du deuxième temple chantait un psaume chaque jour de la semaine. Successivement le dimanche, ils chantèrent 24, le lundi 48, le mardi 82, et ainsi de suite. Et vous pouvez voir que 92 est le septième jour où ils chantaient ce psaume, mais c'est une tradition juive.

Il n'y a aucune raison pour que la page 108 passe au numéro trois, je suis d'accord avec Alter, il n'y a aucune raison de penser que cela ne remonte pas au premier temple. Maintenant, Alter ne dira pas David ou autre. Nous ne le savons pas, mais il dit que cela peut remonter à ou avant l'exil, quand ils avaient un temple et le premier temple.

Nous avons donc affaire à un hymne que l'Église chante depuis plus de 2 500 ans. Nous ne lisons pas quelque chose qui n'est pas connu. Cela a été une partie, je suis sûr que les disciples l'ont chanté, Jésus l'a chanté, Chrysostome l'a chanté.

Tous les grands pères de l'Église, tout au long de la période carolingienne, chantaient ce psaume et y réfléchissaient. Nous faisons simplement partie d'une Église catholique, d'une Église universelle. Je pense que c'est merveilleux de penser à nous-mêmes, à la communauté des saints depuis plus de 2 500 ans.

Nous chantons encore ce psaume qui est une preuve de l'amour indéfectible de Dieu. Il préserve son peuple. Mais parmi toutes les difficultés que l'Église a traversées et trahies de l'intérieur, attaquées de l'extérieur, le libéralisme pourrit sous certains aspects.

Nous sommes toujours là et nous serons là. Dieu ne sera pas vaincu. Le dernier mot n'est pas la mort.

Le dernier mot est la vie. Le dernier mot n'est pas une pelle de terre devant nous. Le dernier mot est un corps ressuscité triomphant.

C'est la promesse de Dieu. Il a un formidable palmarès pour le prouver. D'accord.

J'ai aussi remarqué par anticipation que nous avons déjà dit qu'il s'agissait d'un psaume royal. Ce n'est pas du roi David. Je suppose qu'il y aurait probablement eu une suscription.

Je ne sais pas, mais c'est l'œuvre d'un roi pieux. C'est eschatologique. C'est-à-dire qu'il attend avec impatience le triomphe ultime des justes et leur être ultime comme des arbres.

L'immortalité n'a pas encore vraiment été mise en lumière. Nous verrons cela plus tard. L'immortalité est mise en lumière dans la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts.

Le mieux que l'Ancien Testament puisse faire est de le comparer à un arbre, car il représente l'arbre plein de sève à l'intérieur et épais de feuilles, vibrant à l'extérieur. C'est là que l'on laisse l'image avec une longévité très vivante de l'arbre. Nous sommes donc sur la trajectoire de la vie éternelle, mais nous n'avons plus atteint la pleine clarté du jour dans le Nouveau Testament.

Nous obtenons alors toute la clarté de la Trinité jusqu'au Nouveau Testament. Donc, il le déduit, mais ne le déclare pas tout à fait explicitement dans ce psaume, entre autres choses. Mais en tout cas, c'est un type du Christ et le triomphe ultime est lorsqu'il vainc la mort.

C'est le triomphe ultime. Mais c'est ainsi que les interprètes juifs l'ont interprété, ce qui m'a surpris. C'est le Targum.

Le Targum est une traduction araméenne, un peu antérieure à l'époque de Jésus. C'est une paraphrase dans la mesure où ils n'essaient pas d'être mot à mot. C'est très interprétatif.

Regarde comment ils interprètent la ligne cruciale, car tu es en haut pour toujours. Voici ce qu'ils disent. C'est dans le Targum.

C'est leur traduction. Mais tu es élevé et suprême dans cet âge, ô Seigneur, et tu es élevé et suprême dans l'âge à venir. C'était pour toujours.

Par conséquent, il ne s'agit pas seulement de cet âge mais aussi de l'âge à venir. Ils ont déduit cela, je pense, de manière très légitime. Donc, c'est aussi regarder vers l'eschaton.

Encore une fois, en commentant le sabbat, c'est un psaume pour l'avenir, pour le jour qui est complètement shabbat pour toute l'éternité. Ainsi, ils l'ont compris comme une référence au futur et à l'éternité lorsque nous entrons dans notre repos final. C'est dans la plus ancienne interprétation juive que nous ayons.

Vous pouvez voir que le Nouveau Testament sort de ce genre de contexte et qu'il le réfère en toute vérité à notre précieux Sauveur, Jésus-Christ. Ainsi, je dis au numéro trois, le roi historique et son récit de victoire symbolisaient Jésus-Christ et sa victoire sur Satan, le péché et la mort. La communauté de l'alliance universelle s'identifie à ce roi.

Je vais sauter le décor du livre et passer à la page 109. Je remarquerai juste quelques éléments à titre rhétorique. La rhétorique est la manière dont tout est mis en place.

L'idée de la rhétorique est que vous pouvez entrer dans le message du psaume. Ainsi, ils utilisent toutes sortes de structures et différents dispositifs pour l'esthétique et aussi pour nous aider à creuser le psaume. Il semble avoir une structure chiasmatisque.

Cela commence par une louange et se termine par une louange. En fait, il utilise les mêmes mots. Cela commence par une louange avec le psalmiste appelant la congrégation à la louange.

Ainsi, vous devez au verset deux, proclamer le matin votre amour indéfectible et tout au long du chemin, je me réjouirai de vos actes. Ainsi, les quatre premiers versets parlent de louange. Les quatre derniers versets, 12 à 15, traitent également de l'épanouissement des justes.

Le fait est qu'ils prospèrent. La raison pour laquelle ils prospèrent est qu'ils peuvent louer Dieu. Ainsi, vous avez à la fin, proclamer les justes, le roi et son peuple.

Ils proclament tous que je suis honnête. Il est sans défaut. Il est absolument juste.

Donc, cela commence par des éloges. Cela se termine par des éloges. Le roi loue Je suis, versets un à quatre, et les justes, le roi et le peuple louent Je suis à la fin des versets 12 à 15.

En vers, cela devrait être cinq et six. Il loue Dieu pour les louanges de son grand travail et de ses pensées profondes. C'est le verset cinq.

Voilà à quel point vos œuvres et vos plans calculés sont formidables. C'est ce que Dieu a fait, les pensées sont considérées comme des pensées calculées. Ce n'est pas quelque chose qui tombe sous l'impulsion du moment.

La prospérité des méchants pour le moment faisait partie du plan de Dieu. Ainsi, il parle des grandes œuvres et des pensées profondes de Dieu. Parallèlement à cela, le roi se réjouit de sa victoire.

Ce sont les grandes œuvres. En d'autres termes, quelle est la grande œuvre qu'il a en tête ? D'une manière générale, mais plus spécifiquement, c'était son œuvre de victoire. Remarquez qu'aux versets sept et neuf, tous les malfaiteurs sont éliminés.

Tous les malfaiteurs périssent. Comparez le verset sept et le verset neuf et voyez la similitude. Vous pourriez simplement regarder la façon dont c'est présenté sur la page.

Je ne regarde pas la traduction. Notez que les deux sont un tricolon. On en a parlé en poésie, tricolon.

Il y a trois lignes là-bas. Seuls sept et neuf ont trois lignes. Remarquez la similitude, verset 7b, tous les méchants.

Remarquez le verset neuf, tous les méchants. Au verset sept, tous les malfaiteurs s'épanouissent et périssent. Désormais, tous les malfaiteurs sont dispersés.

Donc, vous avez le verset sept, tous les malfaiteurs, verset qui remonte à mes notes à la page 109. C et C premier sont tous des malfaiteurs qui périssent. Vous pouvez voir qu'ils s'équilibrent.

Alors, quel est le pivot ? C'est une ligne centrale à elle seule. Seulement quatre mots dans le texte hébreu. La ligne médiane est, car tu es en haut pour toujours, je le suis.

Il s'agit de Dieu et il est au-dessus de tout. Il est au sommet de l'espace et éternellement dans le temps. Il est partout dans l'espace et il est toujours dans le temps.

Il est l'exalté derrière tout cela. Or cette ligne médiane est cruciale car ailleurs c'est le roi qui élimine l'ennemi. Il est très prudent de préciser que le roi est celui que Dieu utilise pour détruire l'ennemi.

Mais il veut montrer clairement que derrière tout cela se cache le plan de Dieu. Il est au sommet et il est imprenable et il sera victorieux. Donc, résultat de ça, vous avez pu le voir alors, donc je développe tout ça dans les lignes qui suivent.

Page 110, j'ai essayé de montrer une structure chiasme de louange en louange, d'œuvres à victoire, les méchants périssent, les méchants périssent. Alors le Dieu pivot d'en haut est exalté. Ce que je fais ici, c'est que je vous donne des lentilles pour lire les Psaumes.

Je ne pense pas que le lecteur anglais moyen soit conscient du chiasme. Il ne s'y attend pas. Il n'est pas au courant.

Nous sommes habitués à la pensée linéaire, A, B, C, D, D et à des récits de ce genre. C'est à cela que nous sommes habitués. Nous ne sommes pas habitués à cette façon de penser, mais celle-ci est normative dans toute la poésie ancienne du Proche-Orient.

C'est ce genre de chiasme et de structures alternées. Cela ne se déroule pas de manière linéaire comme on s'y attend en anglais. Il y a un piège, comme je l'ai dit, il y a un piège avec la proclamation de louange, le verset deux, plutôt une inclusio .

Par inclusio , nous entendons un début. Finalement, nous l'avons vu à la pelle dans le Psaume 8 : Ô Seigneur, ô Seigneur, combien ton nom est majestueux sur toute la terre. C'est le premier verset, ô Seigneur, ô Seigneur, comme ton nom est majestueux sur toute la terre.

C'est le dernier couplet. Nous appelons cela une inclusio , une enveloppe. Cela en fait un package.

Ainsi, cette proclamation de louange, cette proclamation de louange se situent à la fin. Le centre en est la louange, vous êtes en haut pour toujours. Oh, je le suis.

Je ne développerai pas les mots clés. C'est un peu trop difficile. Donc, il y a, avec cette ligne centrale, nous sommes maintenant en mesure de dire qu'il y a deux strophes autour de la ligne centrale, deux grandes unités, les versets un à sept et les versets neuf à 16.

Je ne pense pas que ce soit un hasard s'il y a sept couplets dans chaque moitié, de un à sept, de neuf à 16. Vous pouvez voir la symétrie de tout cela, son équilibre. Une fois que vous commencez à entrer avec les lentilles de la rhétorique, vous

commencez à voir comment le poème, nous l'appelons poétique, ce qui signifie comment il est construit.

Nous étudions donc maintenant, et il s'agit d'une approche relativement nouvelle au sein du monde universitaire. Nous sommes maintenant dans le milieu universitaire et étudions comment les choses sont poétiques et comment elles sont assemblées. C'est une discipline assez nouvelle.

Dans les commentaires plus anciens, vous n'allez pas lire ce que je viens de partager avec vous. J'y viens parce que j'ai été aidé par des études plus récentes pour commencer à considérer les Psaumes de cette manière. Ainsi, lorsque je suis allé à Harvard, par exemple, cela était inconnu.

Je connaissais toutes les critiques sources. Je savais où se trouvaient les documents, mais je ne savais pas nécessairement comment tout rassembler. Mais comme je l'ai dit, nous sommes tous dans plus de raffinement.

Ce n'est pas que nous avons tort. C'est juste que nous pouvons faire mieux. Au fur et à mesure que le monde universitaire évolue, la plupart des universitaires, et cela me dérange que l'Église soit anti-intellectuelle.

L'Église méprise fondamentalement ce genre d'érudition et passe à côté de la richesse. Je pense qu'ils font violence à la parole de Dieu. Alors ils plaisantent sur le monde universitaire, et le monde universitaire est si important pour mieux comprendre la parole de Dieu.

On n'entend pas ça très souvent, mais c'est vrai. D'accord. Maintenant, il y a deux strophes et c'est intéressant, deux moitiés.

Il est intéressant de noter que la première moitié se résume à des strophes de quatre vers puis de trois vers. Vous remarquez la louange dans les versets un à quatre, puis à quel point vos œuvres sont impressionnantes et ainsi de suite dans le plan de Dieu dans trois versets, cinq à sept. Ensuite, vous vous retournez et bien que ce soit une page séparée, vous obtenez alors trois versets de ce que Dieu a fait correspondant aux trois de cinq à sept.

Maintenant, trois versets, neuf à 11, et ensuite vous obtenez quatre versets de louange à la fin. Donc, vous avez trois, quatre, faites sept, trois, quatre, trois, faites sept, trois, quatre, faites sept. Et le nom Je Suis est utilisé sept fois.

Trois en première mi-temps, trois en seconde période et une fois sur la ligne centrale. Est-ce accidentel ? Je ne pense pas. Pas quand on s'habitue à ces poètes, ils sont géniaux.

C'est tout simplement génial, merveilleux. Pour moi, c'est tellement esthétique et passionnant et cela m'incite à en apprendre davantage. J'adore m'en nourrir, y penser.

C'est une façon de méditer la parole de Dieu. C'est un délice. J'ai fait une erreur dans la traduction.

Donc, vous ne verrez pas les sept et c'est au verset 13. Il devrait être planté dans la maison de Je Suis. Et puis ça marchera.

Mais j'ai fait une erreur là. D'accord. Maintenant, qu'avons-nous alors ? Regardons le psaume.

Et ce que nous faisons ici, c'est examiner notre costume, notre veste, quoi que ce soit. On le regarde avant de l'enfiler pour se sentir à l'aise dedans. Alors assurez-vous.

Voici donc le plan du psaume. Alors la logique du psaume est que nous commençons par cette introduction et qu'elle fait référence à une louange infatigable pour la parole de Dieu, jour et nuit, une louange infatigable pour l'œuvre de Dieu. Comme je l'ai dit, il se divise en deux moitiés.

La première introduction est une louange collective pour les sublimités de Je Suis, et la deuxième introduction est une louange personnelle pour l'œuvre de Dieu. Notez la première introduction. Remarquez comment cela évolue.

Regardez les versets 1, 2 et 3. Il est dit : il est bon de louer avec reconnaissance, c'est-à-dire la parole, à Je Suis. Et puis vient la musique pour chanter les louanges de votre nom. Donc, l'un est constitué de mots verbaux et l'autre est dans une chanson, vous avez de la musique.

Je pense donc au parallélisme. Je dis dans le parallélisme, vous pensez à ce qui est similaire et à ce qui est différent. La première consiste à faire des éloges avec gratitude.

La deuxième est de le chanter. Remarquez ce qui se passe alors au verset 2, vous avez les mots. Au verset 3, vous avez la musique.

Ainsi, le verset 2 modifie 1A et le verset 3 modifie 1B. Alors, c'est fait, il est bon de louer avec gratitude Je Suis. Qu'est-ce que c'est? Pour proclamer le matin votre amour sans faille et votre fiabilité le soir.

Ce sont les mots que nous proclamons. Mais ensuite de le chanter sur le couplet 3, sur le luth à 10 cordes, sur les sons doux de la lyre. Il développe les paroles puis il développe la musique.

Cela vaut la peine de méditer sur ce qui se passe ici et ce que nous faisons actuellement. Ensuite, nous appelons cette figure de style au verset 2, matin et soir, nous appelons cela un mÉRisme, MERISM, ce qui signifie ce qui est comme le jour et la nuit, ce qui signifierait tout dans le temps, l'été et l'hiver, le printemps et la récolte, et ainsi de suite. Ceux-ci sont appelés mÉRismes et merismus, le mot complet est MERISMUS, merismus, qui est l'énoncé des contraires, ce qui signifie totalité.

C'est pourquoi j'ai dirigé la section Tireless Praise. Cela se ferait dans le temple où des prêtres servaient jour et nuit. Ce psaume pourrait être chanté jour et nuit, continuellement, tout le temps dans une louange infatigable.

On pourrait donc dire que nous méditons sur les Psaumes. Nous méditons sur ce qui se passe, nous y pensons. Vous ne vous précipitez pas.

Ce n'est pas une lecture rapide. Nous avons maintenant la grandeur de l'œuvre et des pensées de Dieu. Nous avons cela dans une déclaration résumée au verset cinq, quelle est la grandeur de vos œuvres, ce qu'il fait, puis les pensées qui les soutiennent.

Ce qu'il dit, c'est que les pensées de Dieu sont profondes. Ils ne sont pas accessibles à tout le monde. Quand quelque chose est profond, cela veut dire que c'est inaccessible.

L'imbécile ne peut pas accéder à cette vérité. C'est ce qu'il va dire. Les imbéciles ne comprennent pas.

Les imbéciles ne comprennent pas. Dieu le cache délibérément à l'insensé. Il ne peut pas le voir.

Il le cache délibérément à la personne qui n'a aucune foi et ne dépend pas de lui. Ils n'ont pas l'esprit pour le comprendre. Je pense que oui.

Je pense qu'une grande partie de la prédication aujourd'hui est une prédication thérapeutique. Ils ne sont pas vraiment intéressés par une doctrine profonde. Je ne sais pas si je réponds à votre question, mais je pense que cela en fait partie.

Franchement, comme vous pouvez le constater, ce genre d'étude demande un vrai travail. Ça prend du temps. Le pasteur moyen n'a pas le temps pour cela.

Cela fait partie du problème. Je pense que nous devons libérer les pasteurs pour qu'ils aient plus de temps, car nous attendons du pasteur qu'il fasse tout. Il faut du temps pour réfléchir à la parole de Dieu.

Mais j'écris des commentaires afin d'aider le pasteur qui, je veux dire, à mon avis, le pasteur, ce sont les Marines. Il est tout le temps sur le front, confronté à toutes sortes de problèmes. J'ai donc un grand respect pour le pasteur, mais je pense que nous avons besoin d'une exposition plus solide de la parole de Dieu, etc.

Mais c'est pour cela que Dieu m'a appelé à faire : aider les pasteurs à mieux comprendre. Quand je vais à l'église, le prêtre de mon église m'a demandé de donner un cours d'école du dimanche. À cet âge, je me demande : comment puis-je utiliser au mieux mon temps ? Je pense que je peux mieux utiliser mon temps en écrivant pour tous les pasteurs plutôt que d'enseigner un cours d'école du dimanche.

Les cours du dimanche, c'est bien. C'est nécessaire, mais je ne suis pas convaincu que ce soit la meilleure utilisation de mon temps. Nous devons donc tous faire face à des priorités en cours de route.

Donc, la grandeur de la parole de Dieu, une déclaration résumée, et puis il commence, voyez-il, dit-il, combien elle est grande et profonde. Puis il découvre que les imbéciles ne comprennent pas cela. Ce qu'il enseigne, c'est que les méchants prospèrent et soient éliminés.

donc la prospérité aux méchants, mais tous les malfaiteurs seront éliminés. La ligne médiane, comme nous l'avons vu, est que Dieu est en haut pour toujours. Puis il développe après la ligne médiane, la deuxième strophe, il y revient.

Tous les malfaiteurs seront éliminés. Il dit : les ennemis de Dieu périront et il le fera par l'intermédiaire de son roi. Le roi est victorieux contre les malfaiteurs.

La dernière strophe représente l'épanouissement des justes dans le temple, proclamant la justice de Dieu. A, les justes s'épanouissent dans le temple et ils s'épanouissent dans la vieillesse, proclamant pour toujours la justice de Dieu, apportant la louange à Dieu. Et comme je l'ai dit hier dans la conférence, Dieu nous a élus pour le louer.

Nous avons fait une déclaration surprenante : si nous ne louions pas, Dieu mourrait. Nous avons fait le commentaire que Dieu ne pouvait pas mourir. Mais si personne ne sait que Dieu existe, il n'existe pas.

Si personne ne parle de lui, et c'est ce que tente de faire la presse. Ils essaient de tuer Dieu parce qu'ils ne parlent jamais de Dieu. Tout est laïc.

Si vous ne parlez pas de Dieu, vous ne lui faites aucune louange. Il n'est pas connu. À toutes fins pratiques, s'il n'est pas connu, il cesse d'exister.

Nous avons souligné que cela ne pouvait pas se produire parce que Dieu ne dépend pas de nous. Il nous élit. Les pierres crieraient, mais il ne va pas utiliser de pierres.

Il va élire son peuple. Il y a toujours quelqu'un ici pour le féliciter afin que tous sachent qu'il est là. Le but de tout cela est que nous sommes ici pour louer Dieu, pour lui faire savoir que Dieu est vivant dans la communauté.

C'est notre responsabilité. D'accord. Tout cela faisait partie des préliminaires.

Nous sommes maintenant prêts à examiner le psaume. Je vais faire ça très vite. D'accord.

Nous avons déjà abordé certains des points principaux, je pense. Nous avons donc le psaume. Nous n'avons pas besoin d'en dire plus, heureusement.

Page 112. Nous avons parlé ici de l'introduction de la louange infatigable pour Dieu et des deux introductions. Je n'ai pas besoin d'en dire plus.

Je pense qu'il serait utile de commenter le mot, c'est bien. Pour réfléchir, qu'entend-on par « bien » ? Il y a deux aspects à cela. Il s'agit de substance et de style.

Cela signifie, dis-je, bénéfique en substance, c'est-à-dire que ce qui est bien fait avancer et enrichit la vie. Louer Dieu fait progresser la vie, comme nous l'avons vu, et l'enrichit. Nous sommes pleinement conscients de ce qui se passe.

C'est beau dans le style. C'est attrayant. Ce sont les deux idées du bien.

Il s'agit en substance de faire progresser la vie et de lui apporter du bénéfice. C'est attrayant et agréable. J'espère qu'en travaillant avec le psaume, vous le trouverez attrayant et agréable tout en enrichissant votre vie.

C'est bon. J'espère donc que nous validons ce qui est revendiqué ici par la grâce de Dieu. Je vais sauter le reste.

Ensuite, nous développerons les paroles de louange. Nous en avons déjà beaucoup commenté à la page 114, l'élaboration de la musique de louange. Nous en avons déjà parlé.

Puis, au verset quatre, nous arrivons maintenant à sa propre introduction. Je ne pense pas que nous ayons besoin de faire beaucoup de commentaires à ce sujet. Nous avons commenté cela et nous en sommes maintenant à la page 115.

Cela concerne les versets cinq à sept, la grandeur des œuvres et des pensées de Dieu. Je pense qu'essentiellement, nous avons commenté une grande partie de ce qui s'y trouve. Maintenant, vous avez tout écrit et vous pouvez y revenir et le regarder comme vous le souhaitez pour y réfléchir.

Je ne consacrerai donc pas plus de temps à cela. Et la page 116 parle du profond et du profond. Je vais juste y lire une phrase sur 116.

En tant que méchants, ceci est la deuxième ligne de la page 116, alors que les méchants vont dans de grandes profondeurs pour cacher leurs plans à Je Suis, c'est Ésaïe 29.15. Dieu va très loin pour cacher ses plans aux insensés. Alors ils ne comprennent pas parce qu'ils n'ont pas de cœur pour comprendre. Il dit, Paul, toute la profondeur des richesses de la sagesse et de la connaissance de Dieu, combien ses jugements et ses chemins sont insondables.

Et cela pose les bases du psaume. Retour à la page 116, les imbéciles ne comprennent pas. Et fondamentalement, ce psaume traite du problème du mal et pourquoi les méchants prospèrent-ils ? Ils prospèrent afin que Dieu puisse triompher, démontrer sa puissance et triompher d'eux.

Sans contraste, on ne comprend pas, mais Dieu se montre avec toute sa puissance, avec toute sa sainteté, en permettant au méchant de prospérer un instant puis de le briser. Sans ce contraste, nous ne connaîtrions pas la grandeur de Dieu. Et cela fait partie de ses pensées et de ses projets.

Les méchants ne réalisent pas cela, qu'ils sont destinés à être détruits. Et le psaume parle de sa propre expérience de sa propre victoire sur l'ennemi. Bien sûr, c'est une sorte de victoire du Christ, comme nous l'avons dit.

Nous pourrions faire une pause et réfléchir simplement au concept que vous venez de mentionner. C'est tout à fait vrai. Je veux dire, pensez simplement aux mauvaises choses que les bonnes personnes traversent aussi.

C'est ça, et quand nous arrivons à la section des pétitions, la plupart des psaumes sont des lamentations plus que tout autre, c'est-à-dire que les lamentations, la détresse et les difficultés sont normatives pour les justes. Il est normal d'être en difficulté pour la gloire de Dieu. Pour qu'il puisse triompher et que nous puissions nous développer spirituellement.

Et puis nous irons dire la définition hébraïque de l'action de grâce, qui est d'aller dire les œuvres du Seigneur. Droite. C'est exact.

Et nous proclamerons ses louanges et nous célébrerons le triomphe de la justice parce que je suis tellement las du mal et cela vous alourdit. Et cela m'assure que Dieu brisera toute cette prétention, cette illusion, cette méchanceté, ce mensonge et cette tromperie. Pendant que nous parlions hier soir, en convoitant, tout ce mal et toutes ces cochonneries, tout cela va être brisé et Dieu recevra toute la gloire.

Et c'est pourquoi nous avons besoin des difficultés de la vie. Ainsi, Dieu obtiendra la gloire en nous faisant traverser le stress et les traumatismes de la vie. Tout cela fait partie de ses pensées profondes.

Le croyant comprend cela. Les pieux, les dépendants le comprennent. L'imbécile ne peut pas comprendre cela, il n'y croit pas.

Donc, nous avons des imbéciles qui ne comprennent pas. Et puis nous avons au verset 7, l'épanouissement des méchants doit être conduit à leur extermination. Un seul point de la page 118 a conduit à leur extermination.

C'est à la fin du verset 7, ils sont amenés à être exterminés. Le mot exterminé, ce shamat est l'hébreu, est toujours utilisé pour désigner un agent humain. C'est toujours par les humains qu'ils sont bannis et mis de côté.

Et tout au long, Dieu utilise un agent humain et c'est le roi. C'est pourquoi la ligne médiane est si importante, car derrière tout cela se trouve le Seigneur qui est en haut. Il supervise tout cela.

Tout cela fait partie de ses grandes œuvres et des pensées profondes qui se cachent derrière tout cela. Je pense que ce que nous devrions faire, c'est faire une pause ici, Bill. D'accord.

Eh bien, je pense que nous devrions faire une pause. Je vais vous dire, je vais changer d'avis. Continuons avec ça.

Tout est là. Nous allons continuer. Bill, nous allons continuer.

Ouais. Je dois finir le psaume. Je dois changer d'avis.

Je vais finir le psaume. Savez-vous à quel point cela est difficile à gérer en post-production ? Ce n'est pas difficile du tout. Je fais juste un vraiment, c'est pourquoi nous faisons des caméras.

D'accord. D'accord. Nous en sommes à la deuxième strophe.

J'ai pensé qu'on devrait finir le psaume. Alors finissons le psaume. D'accord.

C'est notre cours habituel, n'est-ce pas ? D'accord. Nous sommes à la page 119 et tous les malfaiteurs sont éliminés et les ennemis de Dieu périssent. Nous en avons parlé.

Je veux juste parler du mot dispersé à la fin du verset 9, tous les malfaiteurs sont dispersés. Ceci se trouve maintenant à la page 120 de vos notes. Dispersés signifie qu'ils sont tous brisés.

Je vous donne différentes manières d'utiliser le mot. L'une des façons dont il est utilisé est de disperser les petits de la lionne. Quel est l'intérêt de ça ? Les petits de la lionne sont dispersés.

Je pense que le fait est que lorsqu'une communauté de petits est brisée, elle ne peut pas se reproduire. De même, lorsque la communauté des malfaiteurs est dispersée, elle ne peut pas reproduire ses pensées, ses paroles et ses actes à la génération suivante. Je pense que c'est le point.

C'est cassé. Il ne peut donc pas se reproduire. Il n'a pas d'avenir.

Ensuite, deux sous la strophe représentent la victoire du roi sur ses adversaires. Nous avons parlé tout d'abord de la grande force du roi. Alors le roi voit et entend la déroute de ses ennemis.

C'est au verset 10, sa grande force, tu as exalté ma corne comme un bœuf sauvage. Dieu est derrière lui. Mais alors remarquez, il y participe avec enthousiasme, que j'ai frotté avec de l'huile d'olive riche.

En d'autres termes, Dieu l'a exalté, mais il a accepté sa vocation avec enthousiasme et a risqué sa vie. Du coup, j'ai frotté mes cornes pour les rendre glaçantes et plus efficaces. C'était à la page 121.

C'est intéressant au verset 12 quand il dit que mes yeux regardaient avec triomphe ceux qui essayaient de me tendre une embuscade. Mes oreilles entendront parler de leur destruction. Remarquez qu'il voit immédiatement qu'il a été victorieux.

Mais l'idée que cela continuera, la réputation de cette victoire perdurera dans le futur. Mes oreilles entendront, ce qui suppose que d'autres le déclarent maintenant et donnent, racontant cette grande victoire qu'il a remportée. Il l'a donc vu, mais il prévoit qu'à l'avenir, il entendra d'autres en parler.

Je pense que c'est l'image du Christ à la résurrection. Il l'a vécu. C'est intéressant.

Lui-même en a entendu d'autres en parler. On en parle encore partout dans le monde pour toujours comme le Psaume 22. Quelle victoire.

Nous en sommes maintenant aux points 12 à 15 de la page 122. Après la destruction des méchants, les justes prospèrent désormais. Après la victoire du Christ, nous pouvons nous aussi prospérer.

Ainsi, nous avons dans 12 à 15, les justes s'épanouissent et ils proclament : Je Suis est droit. L'épanouissement et la louange des justes se produisent en conjonction avec l'élimination des malfaiteurs par le roi. Ainsi, les justes prospèrent dans le temple.

Dans A en dessous, on nous dit au verset 13, ils fleurissent comme un palmier. Ils poussent comme le cèdre du Liban. Donc voilà, c'est un langage évocateur.

Que pensez-vous lorsque vous entendez une comparaison selon laquelle les méchants sont comme l'herbe qui pousse du jour au lendemain et périclitent et les justes sont comme des palmiers qui atteignent environ 90 à 100, 60 à 90 pieds de haut et sept étages. Le cèdre du Liban, l'arbre le plus haut du monde, 120 pieds de haut, comme un immeuble de 12 étages. Alors, qu'en pensez-vous ? Être intéressé.

Que pensez-vous de ce que cela évoque ? Ce genre d'images est évocateur. Alors, nous nous demandons : qu'est-ce que cela évoque dans notre imaginaire de nous considérer comme les palmiers et les cèdres du Liban ? Alors, je suggère ce que cela signifie pour moi. Cela signifie une stature royale.

Nous sommes un sacerdoce royal. Ce sont les arbres qui dominent tous les autres arbres. Dans un sens, ils gouvernent.

Ils sont majestueux et leur valeur est extrême. Le palmier dattier produit entre 300 et 600 livres de fruits. Le cèdre était très, très prisé.

Les rois d'Israël et de Juda vendirent leurs âmes pour construire leurs maisons en bois de cèdre. C'était l'arbre le plus prisé. C'est donc d'une très grande valeur.

Ce sont quelques-unes des idées que j'ai sur l'arbre. J'ai noté quatre choses, page 123. Elles sont d'apparence majestueuse et royale.

Le palmier entretient la vie humaine. Il fournissait de la nourriture sous forme de dattes et sa sève pouvait être utilisée comme édulcorant pour la cuisson du vin. Lorsqu'il a atteint sa pleine taille, il produit de 300 à 400, dans certains cas, jusqu'à 600 livres de fruits.

Un autre point que nous allons développer est que cela demande, les deux arbres demandent un approvisionnement abondant en eau. Ainsi font les justes. Nous exigeons une réserve abondante de nourriture spirituelle pour prospérer.

Quand les gens négligent la maison de Dieu pour leur travail, ils se ratatinent. Ils n'ont pas la bonne nourriture, négligent notre temps quotidien dans la Parole et nous nous ratatignons. Nous avons besoin d'une nourriture spirituelle constante, etc.

C'est la longévité. Ces arbres vivent, et nous verrons que plus tard, le palmier vit jusqu'à environ 200 ans. La graine du Liban est si fertile que des graines vieilles de 5 000 ans germent encore.

Pouvez-vous imaginer ça? Je pense que tout cela est impliqué dans cette imagerie, pour moi. Bien sûr, voici l'intérêt de lire un livre comme Images de la Bible de Reichen et Longman. C'est un livre très précieux à avoir dans votre bibliothèque, les Images de la Bible.

Ils vous donnent beaucoup de ces données pour les enrichir. Remarquez qu'il est dit : celui ou elle, le juste, grandit. Et cela signifie augmenter, cela fait référence à l'augmentation des richesses et implique ici une augmentation de la justice et de la vie.

L'augmentation est si grande qu'ils deviennent, et cela devrait être comme les cèdres du Liban. Et je vous donne les données, qui peuvent mesurer plus de 120 pieds de haut, excelle en beauté, hauteur, valeur, fertilité et longévité. Et je vous donne certaines de ces données tirées du dictionnaire.

C'est à la note 144. C'est le Dictionnaire de l'imagerie biblique. Je recommande ce livre à votre bibliothèque.

Ainsi, le A au verset 13, c'est-à-dire qu'ils fleurissent comme le palmier et le cèdre. Et maintenant, on nous dit qu'ils sont implantés dans le temple. De quoi parle-t-on? Ils sont implantés dans les parvis du Seigneur.

Mais c'est une imagerie, mais est-ce que les palmiers poussent normalement dans le temple et le cèdre du Liban pousse-t-il normalement dans le temple ? De quoi parle-t-on? Et je pense qu'il compare cela au jardin d'Eden, au jardin paradisiaque, où au paradis, au début, le premier temple est le jardin d'Eden. Le temple est l'endroit où Dieu habite. Le premier temple était un jardin où il se promenait avec Adam et Ève dans le jardin.

C'était une montagne. Il est dit dans Ézéchiël 28 que Satan était sur la montagne de Dieu. Le texte le suppose car il y avait une rivière qui traversait le jardin.

C'était une réserve d'eau si riche et abondante qu'après avoir traversé le jardin, elle se divisait en quatre sources et quatre rivières qui sont décrites dans cette histoire comme fructifiant la terre entière. Donc, vous avez cette eau qui traverse le jardin. Je pense que c'est ainsi que le temple est représenté comme un jardin.

Je vous ai donné dans le Psaume 1, si vous regardez la page 125, je vous montre un temple d'après la façon dont il est représenté dans le relief assyrien d'Assurbanipal. Au sommet de la montagne, vous voyez le temple. Vous voyez les piliers du temple.

Devant, vous voyez un petit pavillon et c'est le roi à l'intérieur. Le roi est en prière. Remarquez ensuite au coin du temple, il y a une rivière.

Il coule à travers un jardin à un angle de 45 degrés. Au large de la rivière se trouvent des ruisseaux d'eau comme dans le Psaume 1, des canaux d'eau. Il arrose toute la zone autour du temple.

Il me semble que ce sont des palmiers qui poussent dans le jardin. Je pense que c'est l'image du temple dans l'esprit du psalmiste. Ce sont ses images.

C'est son image, comme un jardin d'Eden, une rivière qui le traverse et des ruisseaux d'eau qui en sortent. Nous sommes comme les arbres du jardin. En d'autres termes, les arbres fleurissent littéralement.

Ils prospèrent parce qu'ils reçoivent une quantité abondante d'eau sortant du temple. C'est une image de nous que nous épanouissons en présence de Dieu au temple de Dieu. Nous sommes approvisionnés comme dans le Psaume 1, et son plaisir réside dans la loi du Seigneur.

Dans sa loi, il médite jour et nuit et il deviendra comme un canal d'eau. En d'autres termes, nous sommes dans ce jardin du temple et nous sommes plantés dans une réserve d'eau abondante. C'est une image de notre vie spirituelle.

Nous retrouvons notre vie spirituelle dans le temple du Seigneur, où nous entendons la parole de Dieu. Nous chantons les louanges de Dieu. C'est notre source de vie.

C'est pourquoi nous nous épanouissons dans le jardin. Ce qui est intéressant, c'est que le palmier et le cèdre ne peuvent pas pousser ensemble normalement. Le palmier est dans la zone chaude et on le voit sur l'oasis.

Il tire son eau de racines profondes dans l'oasis et se dresse au milieu de ce paysage aride. Il y a le palmier, tel que je l'imagine, dans l'oasis. c'est chaud.

C'est un pays bas. Le cèdre du Liban est sur les hautes montagnes et est froid. Ils sont diversement opposés et pourtant tous deux sont dans le temple du Seigneur.

Cela ne parle-t-il pas de l'œcuménisme de l'Église ? De toutes sortes de gens constituent les justes dans le temple du Seigneur, tous buvant à la même fontaine.

C'est une image merveilleuse dans le temple du Seigneur, prospère et prospère. Ce sont quelques-unes des idées que je développe ici pour vous.

Je vous donne les données sur l'eau de l'Ancien Testament, du passage de l'Écriture. Puis enfin, aux versets 14 et 15, ils s'épanouissent dans la vieillesse et proclament que Dieu est droit. Tout d'abord, les justes s'épanouissent dans la vieillesse.

C'est pourquoi je vous donne les données sur la durée de vie de ces arbres. Ils prospèrent encore dans la vieillesse et ils seront pleins de sève, figure de santé et de bien-être internes et épais de feuilles, figure de santé et de vitalité externes comme celle de Moïse, et ainsi de suite. Que font-ils alors ? Ils proclament que je suis droit et juste.

C'est ce qu'ils proclament. Je commente le mot proclamant que Je Suis est droit et à la page 128, je commente le mot droit. Littéralement, je suggère que les données me disent que cela signifie être droit, sans courbe ni virage.

Cela signifie être de niveau sans bosse. En d'autres termes, c'est absolument direct. C'est parfait, c'est l'idée d'être debout, c'est d'être parfait sans bosse, sans courbe, sans virage.

C'est Dieu. C'est derrière tout ça. Au sens figuré, cela signifie parfaitement juste et moral selon l'éthique de la Torah.

Je laisse le reste des commentaires en rester là. Et puis je dis qu'il devrait y avoir un espace ici à la page 128 et c'est en italique, mais il faut un espace. Vous voyez mon rocher et je commente la figure du rocher, mon rocher.

Cela signifie qu'il est déjà solide. Vous ne pouvez pas le casser. C'est solide, absolument solide.

Et c'est pourquoi il parle de sécurité, de sécurité et de salut. Vous ne pouvez pas le pénétrer. Tu es parfaitement en sécurité avec ce rocher, qui est mon sauveur.

Eh bien, c'est le psaume. Maintenant, nous l'avons terminé. Ceci est une proclamation.

Vous ne pouvez pas le casser. La poésie en est la théologie. J'espère que vous, j'ai lu ça et j'ai dit, bénissez Dieu, il m'a appelé pour faire ça.